

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 30 centimes par an, payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annances: Première insertion, 10 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Haverhill, Mass. est autorisé à prendre des abonnements.

A. FILIATREAU & C^{ie},
Éditeurs-Propriétaires,
No. 9 Rue Ste. Thérèse.
Boîte 325.

Chronique d'Ottawa

A les en croire, tous les députés, grands ou petits, gras ou maigres, efflanqués ou joutillus, chauves ou chevelus, aiment le peuple d'amour tendre. Ils n'ont qu'un but: se rendre utiles à leurs électeurs; qu'un désir: leur assurer la plus grande somme de bonheur possible. Ces protestations ne sont pas sincères, et la preuve, c'est qu'à une seule exception près, les mandataires du peuple n'ont rien fait, rien tenté de faire pour améliorer le sort de leurs commettants. Ce n'est pas en parlant de loyauté, d'indépendance commerciale, et autres choses impropres à faire bouillir la marmite, que l'on arrivera à faire de nous un peuple de millionnaires. Un seul député s'est montré profondément dévoué aux intérêts et au capital de ses compatriotes.

Celui-là se nomme Wallace, et représente le riding (en français *tour de voiture, chevauchée ou trimballement*) de North Norfolk. Graves bien son nom dans ta mémoire afin de t'en rappeler lorsque la postérité te chargera de lui élever une statue en papier-monnaie. Il doit sa célébrité au fait qu'il est le père du *log baby*. En langue canayenne, cela voudrait dire: *Catin de quenilles*, ce qui semble indiquer que le bonhomme catino à ses heures.

Comme il est entendu que vous êtes complètement ignares, vous autres, gens du grand Moral, je vais dissiper les ténébres épaisses de votre intelligence obtuse, en vous disant ce que c'est que le fameux *ray baby*. Que la vile multitude fasse cercle, et me prête une oreille aussi attentive que démesurée.

M. Wallace tient à son bébé. Il la retourne en tous sens, et la crouse à tel point qu'à l'heure qu'il est, la soude est impuissante à atteindre les profondeurs immenses de ce gouffre sans fond. Si M. Wallace parlait français, et si ses collègues lui parlaient de son *bébé de quenilles*, il ne manquerait pas de leur répondre: "Guénille si vous voulez, cette guénille m'est chère." Malheureusement il ne parle pas français. C'est vraiment dommage, car ce serait beaucoup plus drôle.

M. Wallace veut tout simplement que le gouvernement fasse de la monnaie de papier; qu'il en fasse en abondance, assez pour nous en donner à tous, à vous, à moi et à tout le monde, y compris Galette Madame, le populaire pâtissier de cette ville. La ma-

tière première nécessaire pour fabriquer cet argent, qui ne serait pas de l'argent, mais qui remplacerait ce métal, est très abondante, et ne coûte pas cher. Il n'y aurait pas de raison pour limiter la production du capital.

Ainsi je suppose que vous ayez besoin de cinquante millions de piastres pour acheter un éventail à votre Dulcinée, vous n'auriez qu'à demander à l'Etat de vous abouler cette bagatelle et l'Etat s'exécuterait de bonne grâce, ce qui est toujours plus agréable que de se faire exécuter par la main du bourreau.

Suis bien mon raisonnement: C'est un fait bien reconnu que la richesse seule vaut quelque chose. Hors de là, tout est vanité. En disant cela ce n'est pas ma propre opinion que j'exprime. Il m'arrive si souvent d'avoir une opinion contraire à toutes les idées reçues, que je ne me fie pas trop à moi-même et que j'aime mieux, pour cette fois, m'en rapporter à l'infailible majorité, à la sagesse des nations qui ne se trompe jamais (pas elle), enfin à tout cet ensemble d'erreurs et de préjugés qui constitue l'opinion publique et qui fausse l'opinion privée.

Je disais donc que la richesse est digne des aspirations du cœur humain. Créé uniquement pour se payer tous les raffinements de jouissances plus ou moins brutales que procure la richesse, l'homme est d'autant plus parfait que ses moyens lui permettent mieux de ne rien faire qui puisse être utile à lui-même et aux autres. Plus son existence se rapproche de celle du potiron, qui se contente de grossir et d'épaissir sur place, et plus notre homme est respecté.

Cet hommage élatant et désintéressé que les hommes les plus éminents et les plus respectables lui rendent avec une unanimité touchante, le respect dont il est entouré, quels que soient ses vices, sa bêtise ou ses travers, l'estime qu'on lui porte de préférence à d'autres hommes plus instruits, plus intelligents, plus respectables mais moins riches, tout cela prouve que la richesse est la première des vertus aux yeux des gens qui prétendent le mieux s'y connaître en fait de morale.

Ceci posé, voulez-vous rendre tous les hommes heureux, les rendre tous vertueux, respectables et intelligents? Arrangez-vous de manière à ce qu'ils soient tous riches. Donnez-leur de l'argent. C'est ce que veut M. Wallace. Son système ne nous ramènera pas l'âge d'or, mais bien l'âge du papier, qui, d'après lui, vaut encore mieux. Au lieu de ruisseaux où coulaient le lait et le miel, nous aurons des chemins de fer qui apporteront chaque jour, à chacun de nous, des quantités de monnaie de papier.

Ce sera un véritable paradis terrestre, avec des Éves plus nombreuses et mieux vêtues que dans l'ancien. Tout le monde aura de l'argent. Cela nous procure à tous un plaisir beaucoup plus délectable que celui des âmes disparues, lequel, d'après Fourier, consiste dans un balancement au sein de l'éternité.

L'autre jour, un député muni d'un faux râtelier, (ce n'est pas le râtelier ministériel) a perdu ses dents. On se rappelle que même accident est arrivé à Napoléon III en 1870, mais en cédant Sedan aux Prussiens Napoléon le petit avait eu conscience de ce qu'il faisait. Il n'en est pas de même du député dont je veux te parler. Mon homme, en s'aidant du mieux de ses souvenirs ne pouvait se rappeler ce qu'étaient devenues ses dents. Enfin, après les avoir demandées à tous les échos d'alentour et à toutes les personnes qu'il rencontrait dans les corridors, il finit par retrouver son râtelier dans une salle et ses lunettes dans une autre. Il faut croire que, dans la chaleur de la discussion, il aura eu l'imprudence de prononcer de certains mots anglais qui vous forcent à ouvrir démesurément la bouche et que son râtelier sera tombé à son insu pendant qu'il parlait.

J'ai vu ici le duc de Blacas, mais j'ai oublié de lui demander s'il est duc et père. Dans tous les cas, je sais que notre gracieuse dame la Reine ne l'a fait ni l'un ni l'autre, puisqu'il est français. Ce n'est pas un grand duc non plus; il appartient à la classe des nocturnes que l'on nomme *petit duc*. J'ai vu ça de suite à sa binette. Les ducs, grands et petits, sont des oiseaux d'assez haute importance. Autrefois, on les faisait ducs et pairs. Aujourd'hui on les fait maires (l'éphémère pour les lecteurs de *Mes Vers* ou calembourg l'est passablement.)

A propos, une autre nouvelle. On affirme que l'auteur de *Mes Vers* doit changer le titre de cet ouvrage en celui de "Mes asticots." L'ouvrage ne se vend plus guère et comme la pêche va commencer M. Bélanger espère recevoir de nombreuses demandes de la part des pêcheurs les plus endurcis.

CHARADES.

Mon premier est un oiseau qui se pare des plumes du paon: c'est *Céai*.
Mon second est Alexandre Dumas père qui a mal aux pieds et qui est assis et c'est *père Dumas boîte assis*.
Mon tout déplaît aux fumeurs et c'est: *J'ai perdu ma boîte à cigare*.
Céai, père Dumas boîte assis, gare!

Commis par un ingénieur visitant les fortifications construites d'après le système Vauban.
— Mon premier possède des formes arrondies et c'est six puisque Ciceron (6 est rond).
Mon second appartient à un âne puisque âne à thème (anathème).
Mon tout sert à s'asseoir et c'est système puisque système Vauban.

Mon premier tuera l'huile et c'est pain, puisque « peinture à l'huile ».
Mon second rend le beurre fort et c'est D puisque désférence (d fait rance).
Mon troisième avec son nez (e) riz, puisque épicerie.
Mon tout fait le bonheur des enfants qui en mangent, et c'est *Pain d'épice*.

On demandait à Fontenelle la définition d'une jolie femme.
— C'est, répondit-il, le paradis des yeux, l'enfer de l'âme et le purgatoire de la bourse.

COUACS.

L'autre soir on a joué *La Fille du Régiment*. C'était beau comme ça pour parquer les choristes en ont beaucoup, même sans leur petite hache. Il y avait là une *prima gueule* qui a fait beaucoup de bruit, et qui était très émue en chantant. Le ténor a lancé des couacs comme le *Canard* ne voudrait pas en faire. Vers la fin de la soirée, le susdit ténor était tellement fatigué qu'il ne chantait plus les notes hautes qu'avec la main. On a donné des *cut* de poitrine magifiques.

Un jardinier de St-Laurent trouvait dernièrement dans son jardin une cassette en fer. Après un long travail, il réussit enfin à l'ouvrir. Jugez de sa surprise d'y trouver un billet de deux piastres ainsi qu'un petit papier sur lequel il lut: "Prenez cet argent et courez à Montréal, chez Dérome & Lefrançois, coin des rues Amherst et Ste. Catherine, vous achetez un de leur splendides chapeaux qu'il viennent de recevoir des meilleures fabriques d'Europe."

Une de nos élégantes se vante d'avoir vu à ses pieds les hommes les plus célèbres, pendant son voyage en Europe. C'est cela. Il vaut mieux se faire décorer par un pédicure émérite que de se suicider avec le rasoir de son frère pour se couper les ongles des pieds.

Un bon conseil.— Tout le monde devrait profiter de la grande vente à bon marché de marchandises nouvelles, commencée depuis quelques jours au magasin populaire de Messieurs Ste Marie, Thibault & C^{ie}, à l'enseigne des deux grosses boules noires, No. 605 rue Ste Catherine. A l'occasion du premier mai, c'est le plus grand avantage offert aux personnes qui ont besoin de bonnes et belles marchandises à bas prix. Allez visiter ce magasin qui est véritablement la place où vous sauvez de l'argent. Qu'on se le dise.

Un M. G. W. Lilly a payé \$3000 pour un banc dans une église de Brooklyn. Il doit en outre payer \$75 par année de loyer pour l'emplacement du susdit banc. *Puck* attire l'attention de M. Lilly sur le fait qu'il y a des lots à vendre à bien meilleur marché au cimetière Greenwood, qu'il n'y a pas de loyer à payer, et qu'on y dort d'un sommeil plus profond qu'à l'église en question.

Comment se débarrasser d'un visiteur importun.— Le rhumatisme, dit M. A. McFaul, propriétaire du City Hotel de Kingston, était prévalent ici, mais à présent son compte est réglé. L'huile St-Jacob, le grand remède allemand, s'en est rendu maître. Et per-sonne devrait l'endurer plus longtemps. J'en ai eu une mauvaise attaque il n'y a pas longtemps, mais après m'être servi de l'huile de St. Jacob, j'ai été complètement guéri et tout le monde peut se guérir de la même manière.

Le lieutenant Montebello était de quart.
Son capitaine lui dit:
— Gouvernez sur cette leur qui paraît à l'horizon, c'est un navire en feu.
— Mais, pas du tout mon commandant, c'est la lune qui se lève.
— C'est un navire incendié, vous dis-je.
— Parfait, mon commandant, mais c'est la lune tout de même.
Le lieutenant obéit aux ordres du capitaine et inscrivit au livre du bord:
« Gouverné sur la lune pendant quatre heures sans s'en rapprocher sensiblement. »

à pousser des cris perçants, pendant que sa fille appelait à l'aide. Cris de femme, aboiements de chien, c'était beaucoup de bruit pour un pauvre diable intéressé comme moi à se cacher. Je pris mes jambes à mon cou, et mis ainsi fin au tapage, car Phanor kicha aussitôt sa proie pour se jeter à ma suite.

Et nous voilà repartis tous deux encore une fois; Phanor avec la même ardeur insouciance, moi avec quelques angoisses de plus.

Une maîtresse appréhension me talonnait cette fois dans ma course échevelée: l'appréhension des gendarmes. Aussi ne m'arrêtai-je pour souffler que quand je me crus bien hors de vue. Alors je regardai autour de moi. Rien! n'importe! par les yeux têtes de l'imagination, je croyais voir surgir des tricornes de tous les points de l'horizon.

Je vous fais grâce des marches et contre-marches que j'exécutai à travers la plaine, me glissant en cherchant mon chemin, de haie en haie et de fossé en fossé. Ce fut une longue promenade effarée, qu'entrecoûperont des hallucinations de baudriers jaunes et de pantalons bleus.

Phanor ne me kichait pas. De même qu'il avait pris la main possession de mon or, maintenant il avait pris possession de moi, j'étais devenu son bien, sa chose. Il paraissait avoir la conviction de mon infirmité, mais sans vouloir me la faire sentir. Au contraire, il me regardait avec bienveillance, il avait même pris l'air un peu protecteur.

Nous attoquimes, comme le jour tombait, les maisonnettes alignées au bord de l'eau qui constituent, en face de l'île St. Denis, le village de Villeneuve-la-Garenne.

Par les fenêtres ouvertes, on voyait les gens à table savourant avec des amis le menu du dimanche. Chaque bouffée d'air apportait avec elle des parfums de rôti, de friture et de miroton.

Un fricoteur avait installé ses tables au bord même de la route, les verres bien brillants et les nappes blanches adressaient un commu appel à l'appétit. Entre quatre dîneurs, la tête dans les assiettes, fumait sur un grand plat une appétissante moitié de volaille.

Je ne pus réprimer un regard d'envie. Phanor le surprit. Plus prévenant que je n'aurais souhaité, il fut d'un bond à la hauteur de la volaille, et s'il ne mit pas les pattes dans le plat, comme le chat de la bergère, et ron, ron, ron, petit patapon, il y mit comme lui le menton... ton, ton. Quand il vint rebondir près de moi, pardessus l'épaule d'un convive, l'hanor tenait la volaille entre ses dents. Vous pensez si je me reculai, si je niai, par mes gestes, toute idée de participation à ce rapt.

Trois des dîneurs s'étaient levés, et, avec des cris, tournaient autour de l'hanor, qui tournait lui-même autour de moi.

Les curieux, attirés par le spectacle, commençaient à former groupe. En un clin d'œil ils nous enveloppèrent, et je constatai avec anxiété que la foule me fermait toute issue, situation d'autant plus pénible que venaient d'apparaître émergeant cette fois pour tout de bon du milieu de la foule, les tricornes galonnés de blanc de deux gendarmes. L'émotion fut tellement forte, que j'en reçus le contre-coup dans les jambes.

— Qu'est-ce que c'est? demanda l'andore en se frayant un passage.

J'eus une inspiration, je m'écriai:

— Un chien curagé!

Puis lançant un bon coup de pied dans les reins de l'hanor, je m'élançai à la faveur du désordre, hurlant et gesticulant, sur la voie que son passage avait ouverte.

— Un chien curagé, un chien curagé!

(A CONTINUER.)

Abonnez-vous à l'Album Musical.